

# Le Journal d'un skidoo



# LE JOURNAL D'UN SKIDOO

Texte: Don Dugas

Dessins: Dan Ogrydziak

une production du

CENTRE NATIONAL DE

DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL

POUR LES LANGUES FRANÇAISE ET PORTUGAISE

168 South River Road, Bedford, New Hampshire 03102

an  publication

*The activity which is the subject of this publication was supported in whole or part by the Office of Education, U.S. Department of Health, Education and Welfare. However, the opinions expressed herein do not necessarily reflect the position or policy of the Office of Education, and no official endorsement by the Office of Education should be inferred.*

*The National Assessment and Dissemination Center for Bilingual Education is a special ESEA, Title VII project funded by the U.S. Office of Education through Lesley College, Cambridge, Mass. and the Fall River, Mass., Public School System.*

*This publication was developed and printed with funds provided by Title VII of the Elementary and Secondary Education Act of 1965, as amended.*

1977

National Assessment and Dissemination Center ESEA, Title VII Assessment: Lesley College, 9 Mellen Street, Cambridge, Mass. 02138 – Dissemination: 385 High Street, Fall River, Mass. 02720 National Materials Development Center for French and Portuguese, 168 South River Road, Bedford, New Hampshire, 03102.

Allô. Je m'appelle Ti-Zoom. Je suis un skidoo. Tu penses peut-être que les skidoos ne parlent pas. Moi, je suis différent. Je sais même écrire. En effet, je garde un journal de mes aventures. Je suis sentimental et j'aime conter des histoires.

J'appartiens à Bob Sansouci. Bob est un Franco-Américain qui habite Pineville. Ce village est dans le nord, près de la frontière avec le Canada. Bob travaille pour une compagnie qui fait du papier. C'est un bon gars.

Sa soeur Annette est mariée au grand Yvon, le fils à Adrien pi à Marielle. Yvon a un grand camion. Il transporte la pitoune. C'est une vie assez dangereuse parce que les routes sont mauvaises dans ce boutte icitte. Elles sont étroites, trouées, et pleines de courbes dangereuses. Quand il neige et il vente elles sont encore plus terribles. Spécialement la Brise-Culotte, la route qui mène au chantier des bûcherons. Mais Yvon est prudent. Il n'a pas d'accidents graves.

Yvon et Annette ont cinq enfants qui aiment beaucoup leur mon-oncle Bob. Bob vient souvent leur rendre visite et jouer avec eux. Il est le parrain de David, le plus jeune, celui qu'on appelle Ti-Boute. Ti-Boute a dix ans. J'ai une histoire à raconter sur lui plus tard. Lisez mon journal et vous allez voir.



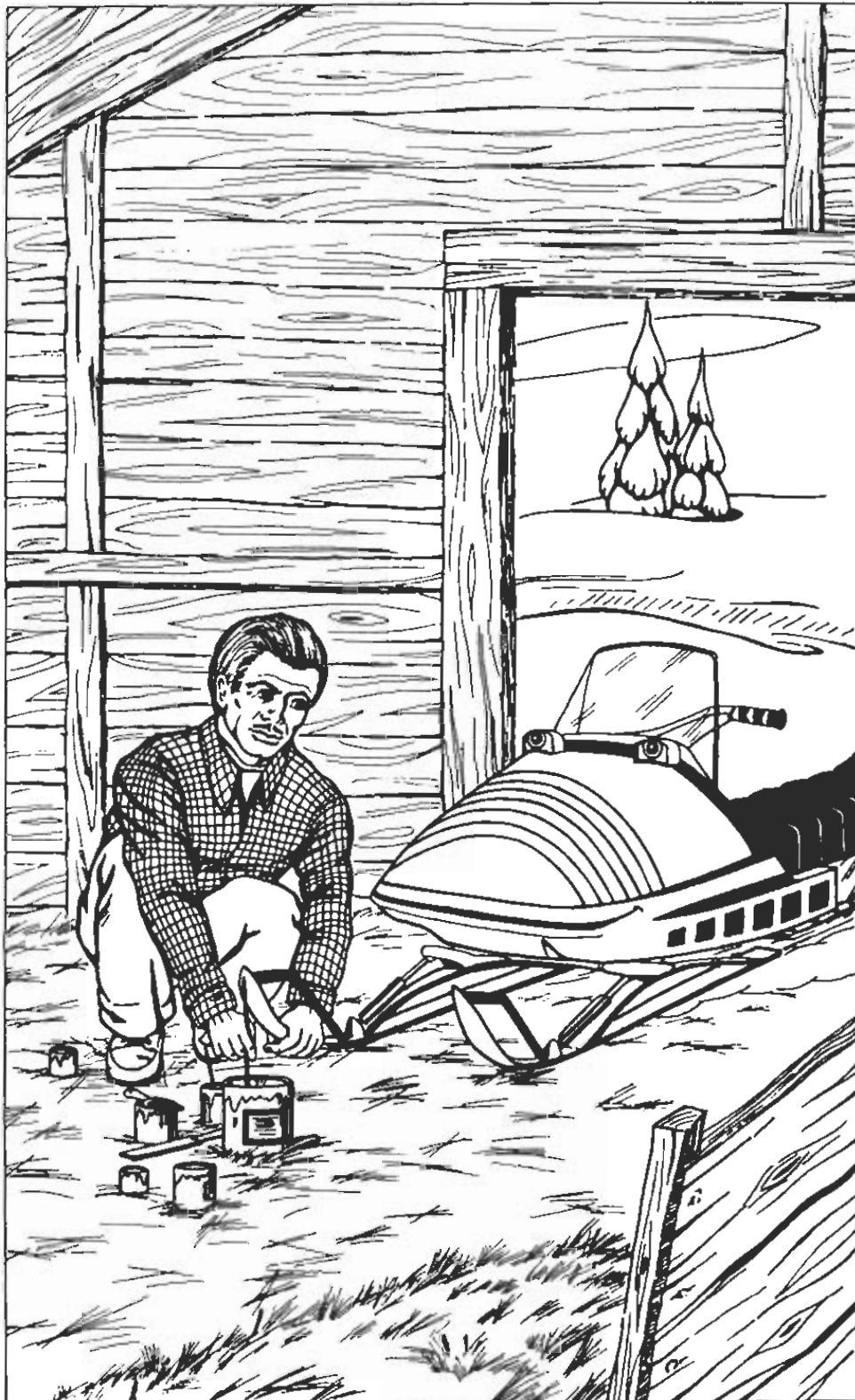
**le premier décembre 1977**

**Je suis un beau skidoo jaune avec des lignes noires. Je suis tout neuf et j'ai beaucoup d'énergie. J'ai deux phares en avant, qui sont mes yeux pendant la nuit. Je ne bois pas beaucoup de gaz. On vient de me vendre à un monsieur qui s'appelle Bob. J'ai bien hâte de sortir dans la neige.**

le deux décembre 1977

Enfin, je suis dehors dans la belle neige. J'aime bien mon nouveau propriétaire. Il a trente ans. Il n'est pas très grand. Mais il a la figure sympathique. Il peint un joli arc-en-ciel sur mon devant. Ça me fait sourire en dedans.





le trois décembre 1977

C'est aujourd'hui que nous faisons notre première sortie ensemble. Bob me conduit à travers des champs jusqu'à un grand lac. J'ai l'impression que la glace est très solide sous sa couverture de neige.

C'est amusant de jouer sur un lac quand il n'y a pas de danger. Bob me laisse courir aussi vite que je peux. Nous volons très vite autour du lac et nous tournons en glissant.

Je m'appelle peut-être Ti-Zoom, mais je vais très vite et mon moteur fait gros du bruit.

le cinq décembre 1977

Bob travaille à soir. Alors on ne fait pas notre sortie habituelle. J'admire la splendeur de cette nuit, au clair de la lune. Il est très tard. Il n'y a personne à la maison. Je m'ennuie un peu. Alors, je décide de faire un petit tour tout seul. Je commence mon moteur et je vais courir sur le lac. Je me sens très léger ce soir et je vais très vite. Je décide d'aller vers la montagne à la pente douce qui se trouve l'autre bord du lac. Je cours très vite et j'y arrive en peu de temps. Je décide de monter un peu pour explorer le territoire. C'est amusant d'aller dans les bois la nuit. Tout à coup, je remarque une lumière vague, assez loin devant moi, à ma droite. Je ne sais pas ce que c'est. Alors je décide d'être prudent et de rentrer.



le huit décembre 1977

Nous avons notre première aventure ensemble. Yvon téléphone à Bob pour lui dire qu'il y a un bûcheron de perdu. Sa famille est inquiète. On cherche des volontaires pour aider à le trouver.

Bob répond: «Okay, Yvon, compte sur moi. Je vais prendre Ti-Zoom. Où est-ce qu'on se réunit?» Les volontaires se réunissent à la station de pompiers. Il y a une dizaine d'autres skidoos de toutes les marques et de toutes les couleurs. On part ensemble. On parcourt quelques milles avant de traverser la frontière en caravane. Arrivés au camp des bûcherons, on se disperse pour couvrir plus de terrain. Après deux heures de recherche, Bob trouve le bûcheron. Il est pris sous un arbre. Sa jambe droite est cassée. Bob ne peut pas bouger l'arbre. Alors, il va chercher les autres qui viennent l'aider.

Le bûcheron a perdu connaissance. C'est moi qui le transporte au rendezvous. Là, on le met dans une ambulance qui l'amène à l'hôpital. On rentre, fatigués de notre journée. Je suis fier d'être si utile.



le dix décembre 1977

Bob décide de faire un petit tour chez Yvon et Annette. Il a une surprise pour Ti-Boute. D'abord, il salue sa soeur et son beau frère et échange les nouvelles avec eux. Les enfants, eux, regardent la télévision. Bob demande quelque chose à Yvon pi à Annette qui répondent «oui», avec un sourire. Puis il se tourne vers Ti-Boute et il dit: «Ti-Boute, veux-tu faire un petit tour en skidoo avec moi? Je pense que c'est le temps.» Ti-Boute regarde ses parents, une question aux yeux et un sourire aux lèvres.

Sa mère dit: «Vas-y Ti-Boute. T'es assez grand as-teure. Mais habille-toi chaudement.»

Ti-Boute saute de sa chaise, court embrasser sa ma-man, son papa et son mon-oncle Bob avant de se dépêcher pour s'habiller.

Pendant ce temps-là, moi j'attends dehors. C'est une nuit splendide. L'air est pur comme de la glace. Il y a une nouvelle neige, une belle poudrerie fine. Elle brille comme des diamants sous la lune. Et là-haut les étoiles étincèlent de façon extraordinaire.

En sortant, Ti-Boute me regarde d'un air tout à fait spécial. C'est évident qu'on est déjà de très bons amis. Il embarque sur moi, derrière Bob qu'il tient à sa taille. Bob fait partir mon moteur, allume mes phares et nous démar-rons.





Il fait très froid ce soir. Je sais que Ti-Boute est étonné par le choc du vent glacial sur son visage. Mais il est tellement excité par son aventure qu'après quelques minutes, il ne s'en rend même plus compte.

Nous allons lentement d'abord. Mais, arrivés au lac, Bob crie à Ti-Boute: «Tiens-toi bien. On va aller vite.» Puis il me fait courir aussi vite que possible. Je travaille fort et mon engin fait beaucoup de bruit dans la nuit. Nous faisons trois fois le tour du lac.

Il y a des maisons autour de ce lac. Je m'amuse à imaginer qu'il y a des enfants en dedans qui entendent mon moteur et qui viennent à la fenêtre voir le jeu de mes phares sur la neige.

Nous continuons à filer à toute vitesse. Je glisse, je vole, je tourne sur la douce neige, sous le clair de lune.

Enfin, Bob me conduit vers le centre du lac. Il éteint mon moteur et puis mes lumières. Il débarque et dit à Ti-Boute «Viens, Ti-Boute, on va marcher un peu pour se réchauffer les pieds. Tu aimes ça le skidoo?»

«Ah oui, mon oncle.»

«T'as pas trop froid?»

«Non, mon-oncle.»

Mon-oncle Bob prend Ti-Boute par la main et ils se promènent dans la neige pendant quelques minutes. Puis ils reviennent vers moi.

Bob dit: «Tu vois cette montagne là, à l'autre bord du lac?»

«Oui, mon-oncle.»

«Embarque et puis on va y aller. On va la monter un bout pi je vais te présenter à un ami.»

Alors, ils embarquent, Bob recommence mon moteur et on démarre. On arrive bientôt à l'autre bord du lac et on monte. C'est un peu difficile avec deux personnes sur moi. Mais, j'ai un bon moteur et je monte sans trop de peine.

Nous faisons notre chemin à l'ombre de beaux grands sapins qui cachent la lumière de la lune, ici et là. Heureusement que j'ai des phares très brillants!



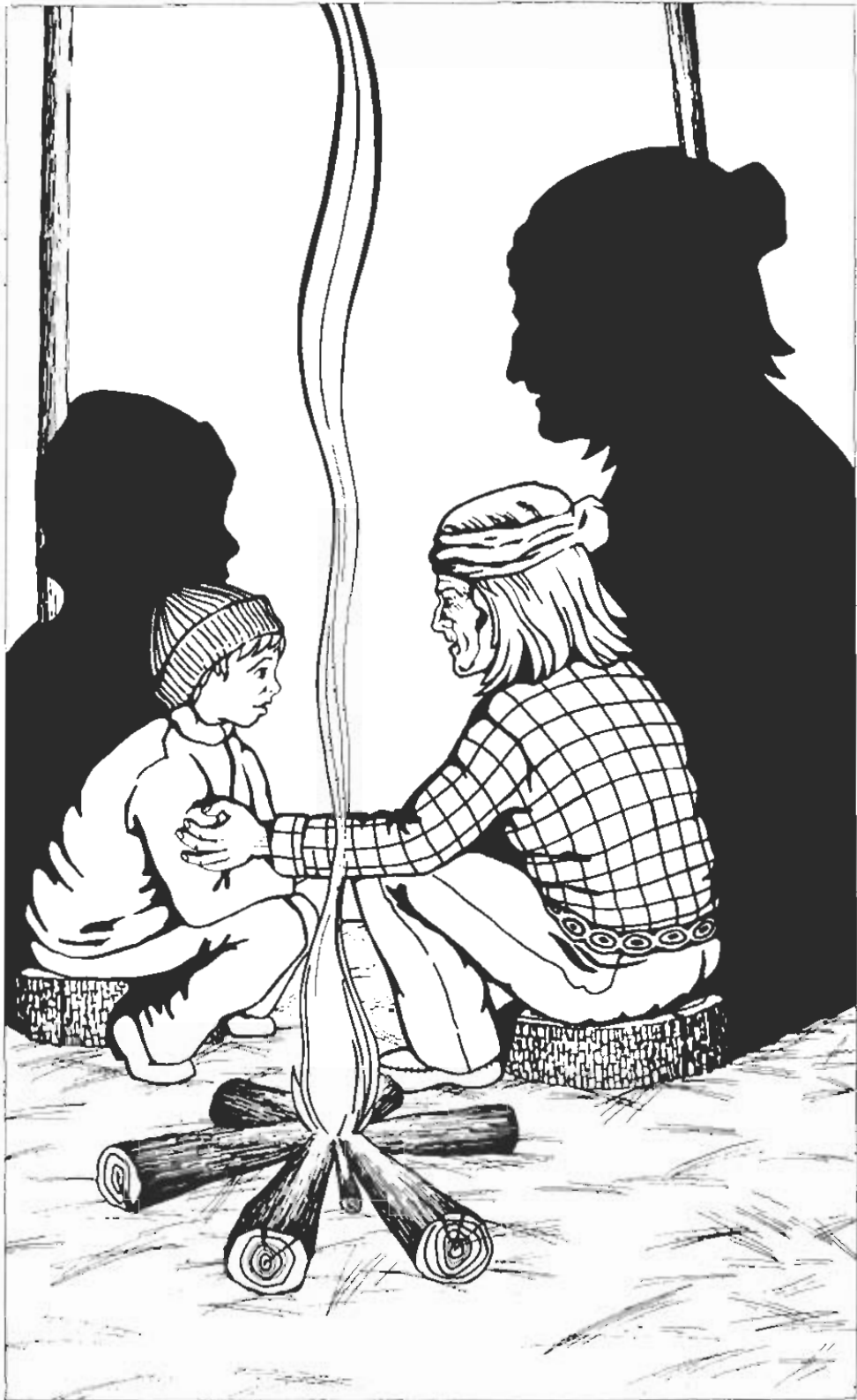
Soudain, comme à l'autre soir, j'aperçois cette même lumière vague à notre droite. Je me rends compte que Bob me conduit vers elle. Arrivé plus proche, je vois que c'est une tente indienne, un tipi!

Bob me stationne près de la porte du tipi et il débarque. «Viens», dit-il à Ti-Boute. «Je vais te présenter à un ami.»

Ti-Boute est émerveillé. Moi aussi. «Hola, Grand Tonnerre, c'est l'ami Bob. Es-tu là?» Une figure tire la toile qui couvre l'ouverture et dit: «Salut mon ami. Entre.» C'est un Indien!

Je suis enchanté. Je me rends compte que la lumière vient d'un feu qui brûle dans un trou au centre du tipi. Il y a un lit de paille à la gauche couvert d'un sac de couchage. A la droite il y a une planche pour s'asseoir.

Bob rentre, suivi de Ti-Boute. S'adressant à Grand Tonnerre il dit, «Grand Tonnerre, je te présente mon neveu, Ti-Boute.» Grand Tonnerre fait face au petit garçon, se baisse pour être à sa hauteur, lui met les mains sur les épaules, le regarde doucement et dit: «Salut, Ti-Boute. Sois le bienvenu chez moi.»



Je suis surpris de voir un Indien qui parle français.  
Ti-Boute aussi, sans doute.

Grand Tonnerre me paraît très grand. Il a un visage remarquable, avec des yeux clairs, profonds et sympathiques. Il est âgé. Il semble avoir soixante ans, au moins. Il a l'air très sage, et très calme. Il a les cheveux gris et il porte une bande autour de la tête.





Bob et Ti-Boute se réchauffent pendant quelques minutes, auprès du feu de Grand Tonnerre, et puis se lèvent pour partir.

Grand Tonnerre se lève aussi, et dit à Ti-Boute: «Ta présence m'honore.» En disant ces dernières paroles, il pose la main droite sur la tête à Ti-Boute. Ensuite il dit: «Je veux te faire un cadeau.» Il va vers la droite, chercher quelque chose. Je ne peux pas le voir. Il revient et dit: «Mon oncle favori m'a donné cette plume quand j'étais petit comme toi. Je te la donne. Garde-la avec honneur et révérence. Je prie que par cette plume, Dieu t'accorde une vie fructueuse.» Je vois qu'il lui donne une longue plume verte et violette. Ti-Boute en est émerveillé et se sent honoré, sans doute. Il ne lui semble pas assez de dire «merci», mais il le dit quand même.



Bob et le vieil Indien se donnent la main d'une façon spéciale et pi ils s'embrassent. Tout le monde dit «au revoir» et Bob et Ti-Boute embarquent pour le voyage de retour.

Je démarre et on descend la côte à grande vitesse. On retourne sur le lac et, arrivés au milieu, Bob arrête mon moteur. Il débarque pour parler à Ti-Boute.

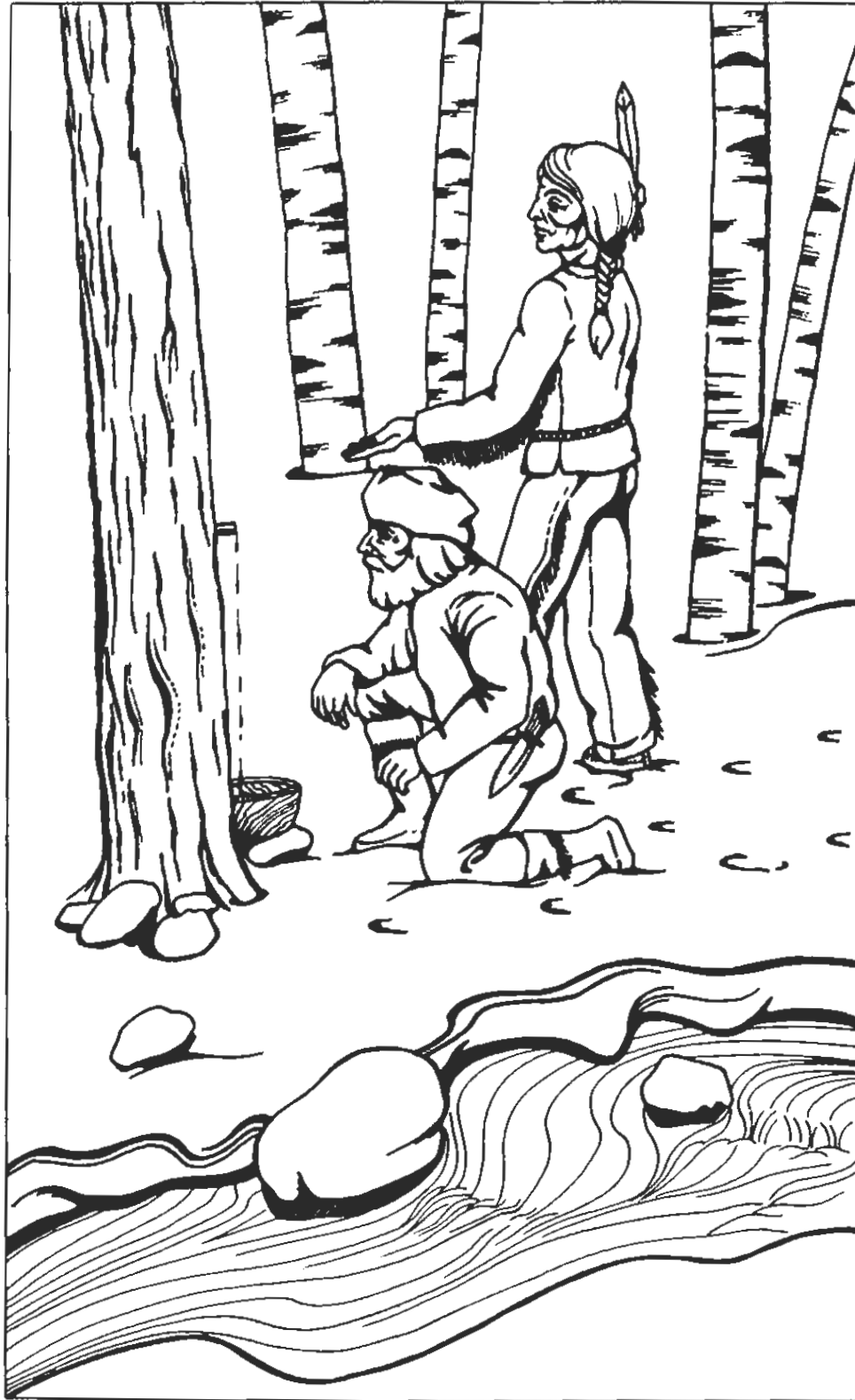
«Alors, mon gars, qu'est-ce que tu penses de ton premier voyage en skidoo?»

«Formidable!» dit Ti-Boute. «Mais, mon-oncle, je ne savais pas qu'il y avait des Indiens qui vivaient si proche de nous-autres comme ca. Comment ça se fait que tu connais Grand Tonnerre?»

Bob raconte à Ti-Boute que quand il était encore jeune homme, pendant une sortie dans les bois, un serpent poisonneux l'avait mordu. Il était sûr de mourir. C'est à ce moment là que Grand Tonnerre est passé. Il ne savait pas si c'était le hasard ou le destin. Mais, en tout cas, il lui a sauvé la vie. C'est depuis ce temps là qu'ils sont devenus de très bons amis.

Maintenant, ils se voient souvent et Grand Tonnerre lui enseigne beaucoup de choses sur la vie, les instincts, et les forces de la nature. C'est un homme sage.

**«C'est dommage que les Franco-Américains et les Indiens ne se voient pas plus souvent» continue-t-il. «Nos ancêtres s'entraidaient, autrefois. Par exemple, ce sont les Indiens qui nous ont appris à faire le sirop d'érable. Ils nous ont appris à nous soigner avec les plantes. Qui sait? Peut-être qu'un jour on rétablira le contact. En tout cas, je l'espère.»**



Bob recommence mon moteur et on se met en route vers la maison de Ti-Boute. Sans doute que pour lui le retour à la maison est comme un réveil d'un beau rêve inattendu. Il est émerveillé de notre aventure.

Quelle journée! Aujourd'hui la plume de Grand Tonnerre pend au dessus du lit de Ti-Boute. J'ai hâte de retourner voir Grand Tonnerre. Mais maintenant je suis fatigué. Je dois reposer mon moteur. C'est le fun d'être un skidoo qui s'appelle Ti-Zoom.